

[SCÈNE I

LA FEMME, LA PREMIERE FILLE, LA SECONDE FILLE, LA TIERCE FILLE.]

LA FEMME

Mille ans y a que je suis vagabonde
Sans nul trouver qui me donne allégeance.
Déjà cent fois j'ai circuit⁽³⁾ le monde,
Cherché partout avecques diligence.
5 Ô monde plein de mal et d'inconstance !
Si* me faut-il encore l'éprouver,
Et tant courir que je puisse trouver
Un qui soit tout en amitié* parfait.
Trop mal aisé il est à recouvrer :
10 Je perds mon temps et ma peine en effet.

LA PREMIERE FILLE

S'il vous plaisait, dame sage et honnête*,
Nous déclarer quelle est l'occasion⁽⁴⁾
De votre deuil*, nous vous ferions requête
Ne nous celer tant forte passion⁽³⁾ :
15 Peut-être aurez la consolation⁽⁵⁾
Que vous cherchez ? Mais dites-nous comment
Vous supportez un si fâcheux tourment.
Et nous voudrions⁽²⁾ avoir telle puissance
De vous aider aussi soudainement
20 Que bon vouloir d'y donner allégeance.

LA FEMME

Puisque voulez entendre ce discours,
Tant d'ans y a, de semaines et jours
Que ce chapeau je porte çà et là
Pour éprouver celui ou celle-là
25 Qui par amour vertueuse⁽³⁾ et honnête
En aura fait assez digne conquête :
Mais j'ai trouvé tant de légèreté
Que mon corps n'est en nul lieu arrêté.

LA PREMIERE FILLE

Ô le grand heur* donc qui m'est advenu !
30 Car en nul lieu⁽²⁾ ne sera point connu
Chef pour porter cette digne couronne
Sinon le mien.

LA FEMME

Non, non ! Pas ne le donne
Si aisément ; car il me faut savoir
Si vous avez tout fait votre devoir.

LA [PREMIERE] FILLE

35 Oui⁽²⁾ vraiment, car j'aime d'une amour,
Où chasteté et vertu font séjour,
Un si parfait qui ne trouve pareil !
Madame donc, suivant ce mien conseil,
Donnez-le-moi.

LA FEMME

- Non ferai pas, ma mie.
- 40 Mais dites-moi et ne me celez mie*
Combien y a que votre amitié* dure.
LA [PREMIERE] FILLE
Un an y a jà* que ce mal j'endure.
LA FEMME
Ce n'est assez. Avez-vous eu tourment
Pour s'absenter de vous trop longuement ?
LA [PREMIERE] FILLE
- 45 Madame, oui. J'ai souffert mainte peine
Pour ne le voir durant une semaine.
LA FEMME
Fut-il jamais absent plus longuement ?
LA [PREMIERE] FILLE
Oui⁽²⁾, trois mois, Dame, certainement.
LA FEMME
Durant ce temps l'oubliâtes-vous point ?
50 Et cet Amour, qui les cœurs légers point*,
Vous fit-il point quelque peu varier⁽³⁾ ?
Ou vous vouloir à autre marier⁽³⁾ ?
LA [PREMIERE] FILLE
Il est bien vrai que, durant ces trois mois,
J'en ai bien vu d'honnêtes maintes fois
55 Que j'ai aimés, mais non d'amour égale
À mon ami, qui est la principale.
LA FEMME
Ô cœur léger, puisque trois mois d'absence
Ont su avoir sur votre amour puissance,
Et y mêla telle légèreté :
60 Ce mien chapeau pas n'avez mérité !
LA SECONDE FILLE
Madame, non ! Mais moi, de qui l'amour
Ne changea onc*, ni ne changera jour ;
Car j'ai aimé et aime et aimerai,
Et fausseté jamais je ne ferai.
LA FEMME
- 65 N'avez-vous pas un bien parfait amant ?
LA SECONDE FILLE
Le plus parfait dessous le firmament.
LA FEMME
Il n'aime rien plus que vous, dites-moi ?
LA SECONDE FILLE
Madame, non ! Il tient ferme sa foi.
LA FEMME
- 70 Et pourquoi donc ne l'aimeriez-vous bien,
Puisqu'il est tant vôtre et plus que sien⁽²⁾ ?
Fut-il jamais nul temps de vous absent ?

Dites au vrai ce que votre cœur sent.

LA SECONDE FILLE

Madame, non ! Mais deux ans je l'ai vu
Sans jour faillir, et pour loyal connu.

LA FEMME

75 Mais s'il était autant loin en absence,
L'aimeriez-vous autant qu'en la présence ?

LA SECONDE FILLE

Madame, oui ! Car l'amour véhémence
Me garderait d'être légère ou lente*.

LA FEMME

80 Vous n'en avez doncques rien éprouvé ?
Encore n'ai ce que cherche trouvé.

LA SECONDE FILLE

À moi sans plus, car elle m'appartient !

LA FEMME

85 Qui la veut bien, encore ne la tient,
Car vous n'avez éprouvé tous tourments
Ainsi qu'avez fait les contentements.
Par quoi n'avez pas gagné la couronne :
Défaut d'amour ainsi le vous ordonne¹.

¹. Pour obtenir la couronne, il lui manque l'expérience du manque d'amour, et c'est ce que la femme lui prescrit.